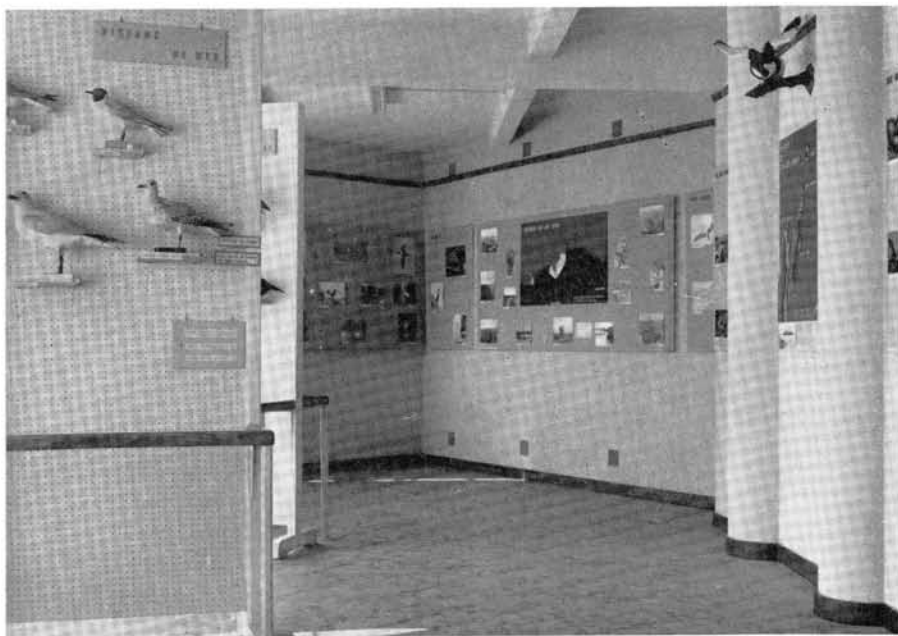


NOTES

UNE EXPOSITION ORNITHOLOGIQUE AU LABORATOIRE MARITIME DE DINARD

Chaque année, pendant la période touristique, c'est-à-dire du 1^{er} Juillet au 30 Septembre, le Laboratoire Maritime du Muséum National d'Histoire Naturelle de Dinard organise une exposition temporaire. En 1960, elle était consacrée aux « Oiseaux de mer et de rivage » et avait pour but, non seulement de faire connaître au public ces oiseaux, de les faire aimer, mais aussi de montrer l'intérêt de leur protection en Bretagne.

Cette exposition comprenait, tout d'abord, un certain nombre d'oiseaux naturalisés, prêtés les uns, par le Laboratoire d'Ornithologie du Muséum, les autres par des collectionneurs amateurs, MM. COULOMBEL, de Dinan, et GRIVET, de Saint-Servan. Disposés sur quatre grands panneaux, on pouvait y admirer sur le premier les Goélands, les Mouettes et les Sternes, sur le second les Cormorans, les Macareux, les Plongeurs, les Grèbes et les Pétrels, sur le troisième les Canards, les Macreuses et les Oies, et sur le quatrième les Chevaliers, les Pluviers, les Vanneaux, les Courlis et les Bécasseaux. Tout à côté, dans une vitrine, reposaient, sur un fond rouge qui les mettait en valeur, quelques œufs caractéristiques, notamment ceux de Goéland, de Sterne, de Fou de Bassan, de Petit Pingouin, de Macareux. Mais, l'intérêt de l'exposition résidait, principalement, dans de nombreuses photographies présentées au public ; la plupart était l'œuvre du célèbre photographe animalier J. DRAGESCO, les autres de J. BOURDON, M. BROSSELIN et M.-L. PRIOU, tandis que quelques kodachromes de R. LAMI évoquaient les différentes étapes de la vie du Goéland argenté. Il est inutile de vanter ici encore



Une vue de l'exposition

Photo Rob Lami

l'excellence de ces clichés qui avaient fixé les oiseaux dans leur comportement naturel, soit en vol, soit au repos, soit en pêche, ou bien encore posés sur leur nid.

Au mur, étaient fixées trois cartes en relief de réserves naturelles des côtes bretonnes : les Sept-îles, le Cap-Sizun, l'île des Landes.

La première, la plus ancienne, celle des Sept-îles, la réserve A. CHAPPELIER, au large de Perros-Guirec, fut organisée par la « Ligue Française pour la Protection des Oiseaux » que préside actuellement le Prince Paul MURAT. L'une des Sept-îles, Rouzic, abrite de très nombreux Macareux, ainsi qu'une importante colonie de Fous de Bassan, la seule existant sur les côtes de France. Nul ne peut débarquer, sur ces îles, sans une autorisation spéciale de la Ligue, si bien que des milliers d'oiseaux vivent et nichent en paix sur ce refuge, rarement troublés par quelques visiteurs, qui ne possèdent pour toute arme que caméras, appareils photographiques ou jumelles.

Les deux autres réserves nous sont familières puisqu'elles ont été fondées ces dernières années par notre Société dont le Président R. LAMÉ est aussi Directeur adjoint du Laboratoire Maritime de Dinard.

Cette exposition fut inaugurée le 1^{er} Juillet par le Professeur Roger HEIM, Directeur du Muséum et aussi du Laboratoire Maritime, entouré de ses collaborateurs de Dinard, et en présence de nombreuses personnalités locales, politiques, scientifiques et artistiques.

Nous pouvons affirmer que cette réalisation du Laboratoire Maritime a remporté, auprès du public, un très grand succès puisque, durant l'été 1960, 35.000 personnes l'ont honorée de leur visite.

M.-L. PRIOU.

BAGUAGE 1960 A LA STATION BIOLOGIQUE DE PAIMPONT

En 1959, un premier essai de baguage avait été tenté à la Station Biologique de Paimpont, durant les stages universitaires d'été. Au 15 Septembre, 654 oiseaux avaient été bagués comprenant 50 espèces.

En 1960, notre deuxième station de terrain, l'île Bailleron, dans le golfe du Morbihan, fut choisie comme centre de baguage. (Nous donnerons un compte rendu de l'avifaune de l'île ultérieurement). A la Station de Paimpont, le baguage n'eut lieu cette année que du 10 Juillet au 1^{er} Août (RICHARD-CONSTANT) et du 23 Août au 23 Septembre (LE LIARD-PRIGENT), et avec des moyens beaucoup plus modestes. Néanmoins, 214 oiseaux ont été capturés avec 36 espèces différentes.

Récapitulation par espèce des oiseaux bagués

Chevalier guignette	<i>Tringa hypoleucos</i>	1
Martin-pêcheur	<i>Alcedo atthis</i>	5
Pic vert	<i>Picus viridis</i>	1
Torcol	<i>Jynx torquilla</i>	6
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	1
Hirondelle de cheminée	<i>Hirundo rustica</i>	4
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbica</i>	6
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	9
Mésange bleue	<i>Parus caeruleus</i>	4
Mésange nonette	<i>Parus palustris</i>	2
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachyactyla</i>	2
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	13
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	5
Traquet pâte	<i>Saxicola torquata</i>	13
Traquet tairier	<i>Saxicola rubetra</i>	3
Rouge-queue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	1
Rouge-gorge	<i>Erithacus rubecula</i>	27
Hypolais polyglotte	<i>Hippolais polyglotta</i>	2
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>	12
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	10
Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>	8
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	9
Pouillot siffleur	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	2

Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	22
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	3
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	1
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	3
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	1
Verdier	<i>Carduelis chloris</i>	1
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>	7
Chardonneret	<i>Carduelis carduelis</i>	1
Bouvreuil	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	5
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	5
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	1
Bruant zizi	<i>Emberiza cirulus</i>	7
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	2
Total		214

Malgré un certain fléchissement dans le nombre d'oiseaux capturés et dans le nombre d'espèces, quelques indications intéressantes se dégagent de cette nouvelle liste. D'abord signalons que 4 espèces complètent en 1960 la liste de l'avifaune de la forêt de Paimpont et de ses abords. Ce sont : 1 Chevalier guignette, *Tringa hypoleucos* (pris au filet japonais, près de l'étang du Chatenay, le 27 Août), 1 Alouette des champs, *Alauda arvensis* (capture du 19 Juillet), 3 Pipits farlouses, *Anthus pratensis* (1 mâle le 7 Septembre, 2 femelles le 21 Septembre), 1 Bergeronnette printanière, *Motacilla flava* (Juv. 14 Sept.). Bergeronnette printanière, Alouette des champs et Pipit farlouse sont des espèces qu'il fallait s'attendre à capturer un jour à Paimpont.

En ce qui concerne les autres espèces, quelques problèmes posés l'an dernier se résolvent à la lumière des résultats de cette année. C'est ainsi que l'Hypolaïs polyglotte (9 capturés en 1959 et 2 en 1960) semble bien nicher à Paimpont. Mais la capture de 6 Torcols au cours de l'été lève encore mieux le doute sur la présence comme nicheur probable de ce bel oiseau en forêt de Paimpont ; c'est peut-être le résultat le plus intéressant de cet été.

Examinons maintenant les contrôles. Il ne nous a pas encore été donné de capturer des oiseaux bagués par d'autres. Par contre, plusieurs oiseaux bagués à Paimpont en 1959 ont été retrouvés en 1960. Ce sont :

Accenteur mouchet, SE 5283, bagué le 3 Juillet 1959. Contrôlé le 16 Septembre 1960. L'oiseau, pesant 17 gr 5, avait pris 1 gr 5 depuis l'an dernier.

Grive musicienne, JO 7412, baguée le 20 Août. Contrôlée le 14 Juillet 1960.

Rouge-gorge, SE 5285, bagué le 3 Juillet 1959. Contrôlé le 21 Septembre 1960, pesait 20 gr, c'est-à-dire 2 gr de plus que l'an dernier.

Merle noir, GE 8960, bagué le 16 Juillet 1959, repris le 29 Juillet 1960.

Fauvette grisette femelle, SE 5512, baguée le 10 Juillet 1959, trouvée morte le 20 Juillet 1960.

Soit donc 5 contrôles, c'est-à-dire un pourcentage assez faible compte tenu des captures de 1959 (650), mais satisfaisant si l'on s'en tient à celles de 1960 : 214.

Formons le vœu en terminant, que les prochaines années voient s'édifier rapidement les bâtiments de la Station Biologique de Paimpont, permettant aux observateurs et aux bagueurs d'intensifier leur travail et de compléter nos connaissances encore trop fragmentaires sur la riche avifaune de la forêt de Paimpont.

P. MAILLET.

CAPTURE D'UN PLONGEON IMBRIN

Un Plongeon Imbrin, fortement mazouté, a été capturé à la Pointe de Moustierlin, en Fouesnant, le 16 Décembre 1959. Il s'agissait d'une femelle, très maigre puisque ne dépassant pas 2.500 gr. Longueur totale : 75 cm. ; bec : 8 cm. ; aileron : 37 cm. ; tarse : 8,5 cm.

L'oiseau avait la particularité de posséder encore une partie de son plumage nuptial : points blancs sur les ailes, taches blanches en damier sur le dos.

Le Plongeon Imbrin, de passage régulier mais en petit nombre sur la côte sud du Finistère, est souvent méconnu. C'est pourtant le plus lourd de nos oiseaux : un mâle du 27 Mars 1937, tué au large de Moustierlin, pesait 5.570 gr., une femelle en plumage nuptial, obtenue aux Glénans le 23 Mai 1937, faisait 4.585 gr.

Dr MARSILLE.

OBSERVATION AU LETTY DE DEUX STERNES HANSEL

Le 7 Septembre 1958, je me trouvais en compagnie de J.-P. LE POULAIN au Letty près de Bénodet. Nous remarquons parmi les Sternes caugeks posées sur un banc de sable deux oiseaux qui, au premier abord, nous parurent être des Mouettes rieuses. Le bec fort et noir nous intrigua. Les deux oiseaux d'un vol plus lourd que celui des autres Sternes s'envolèrent en criant. Le cri était rauque et gras. Au vol nous aperçûmes la queue large et fourchue. C'était bien des Sternes Hansel. Elles s'éloignèrent alors vers Bénodet.

Il est intéressant d'observer pour la première fois cet oiseau de passage ici, on peut en déduire que les Sternes Hansel nichant sur les îlots du Danemark et de Hollande passent par la Bretagne.

Gilles MAUGARD.

LE BEC-CROISÉ DANS LES COTES-DU-NORD.

Le 13 Mars 1960, j'ai eu l'occasion d'observer quelques Bec-croisés, *Loxia curvirostra*, dans une futaie de pins sylvestres en Forêt de Lorges (Côtes-du-Nord).

Les oiseaux étaient peu visibles et il m'a été impossible de les observer, seuls leurs cris caractéristiques, qui tout d'abord avaient attiré mon attention, signalaient leur présence à la cime des arbres.

J'ai pu cependant observer nettement un mâle qui, durant quelques minutes, vint se poser pour chanter en haut d'un pin. Il me fut alors possible de noter la forme particulière de son bec, sa queue fourchue et son plumage rouge-brûlé, caractères qui ne prêtent à aucune confusion.

C'est la première fois que j'ai l'occasion de voir le Bec-croisé dans la région.

De nombreuses observations ont été signalées l'an dernier dans l'W. et le S.-W. (« Oiseaux de France », Automne 1959). L'espèce aurait-elle tenté de nicher cette année en forêt de Lorges ?

J. PETIT.

BAGUAGES D'OISEAUX, A VANNES, EN 1959.

Je me suis livré, en 1959, à un baguage intensif ; de ce fait, il est devenu possible d'avoir une idée assez précise de l'avifaune de la région vannetaise. Le total des prises est de 2.066 oiseaux représentant 50 espèces, le Moineau domestique étant volontairement exclu.

Si à première vue le chiffre de 904 Linottes baguées semble hors de proportion, ceci s'explique par le fait que des cultivateurs, possesseurs de cultures de colza dont les Linottes sont très friandes, me demandaient de venir protéger leurs récoltes en tendant mes filets. En effet, après avoir opéré trois ou quatre fois dans un même champ, les oiseaux capturés en grand nombre s'éloignent pour un temps. Quoiqu'il en soit, je n'ai jamais observé des troupes aussi considérables de Linottes ; ceci me semble dû en partie à la longue période de sécheresse et par voie de conséquence à la réussite exceptionnelle des couvées. Le Verdier (252 captures) est lui aussi en augmentation. Le Pinson des arbres (109) se maintient tout simplement. Le Bruant zizi (85) se voit partout, alors que le Bruant jaune se localise et que son effectif semble s'amenuiser (61 captures). Les Charbonnerets (70) sont également moins nombreux que les années précédentes et je ne m'en explique pas la cause. Le Moineau friquet (27) prolifère davantage au détriment du Moineau domestique ; progression soutenue du Serin cini (6 captures) et abondance de Fauvettes grisettes (19). Enfin cet hiver invasion de Grives litornes et mauvis et surtout de Tarins (96 cap-

tures) ; par contre, peu ou pas de Pinsons des Ardennes. A ces constatations j'ajouterai les observations faites pendant les mois de Juillet-Août de Bees-croisés.

Voici, à titre anecdotique, mes records de prises. Le 24 Juillet, en l'espace de 4 heures, je prenais 77 oiseaux, en majorité des Linottes. J'avais barré une source dans une prairie où les oiseaux altérés en cette période caniculaire venaient s'abreuver. J'opérais seul et, à un certain moment, pris de vitesse, il m'a fallu me placer devant les filets pour les empêcher d'y pénétrer, sous peine d'avoir des pertes.

Enfin, le 12 Novembre, en un seul coup de filet, 39 oiseaux furent capturés dont 37 Tarins.

Telles sont, résumées, mes opérations de baguage en 1959, à la suite desquelles les reprises suivantes me furent communiquées :

Bagué le 11 Mai 1959, Linotte (*Carduelis cannabina*), à Vannes, repris le

11 Octobre à Anglet (Basses-Pyrénées). Temps 5 mois, distance 480 km.

Bagué le 21 Mai 1959, Verdier (*Chloris chloris*), à Vannes, repris le 25 Octobre à Elgoibar-Guipuzcao (Espagne). Temps 5 mois 4 jours, distance 500 km.

Bagué le 16 Juin 1959, Linotte (*Carduelis cannabina*), à Vannes, repris le 31 Octobre à Ychoux (Landes). Temps 4 mois 15 jours, distance 385 km.

Bagué le 26 Juin 1959, Linotte (*Carduelis cannabina*), à Vannes, repris le 15 Novembre à Granada (Espagne). Temps 4 mois 19 jours, distance 1.150 km.

Bagué le 23 Juillet 1959, Chardonneret (*Carduelis carduelis*), à Vannes, repris le 15 Octobre à La Linéa (Cadix), Espagne. Temps 2 mois 22 jours, distance 1.250 km.

Bagué le 13 Août 1959, Linotte (*Carduelis cannabina*), à Vannes, repris le 16 Octobre à Ustaritz (Basses-Pyrénées). Temps 1 mois 27 jours, distance 490 km.

Bagué le 16 Août 1959, Linotte (*Carduelis cannabina*), à Vannes, repris le 1^{er} Novembre à San Derrando (Cadix), Espagne. Temps 2 mois 14 jours, distance 1.250 km.

Bagué le 3 Octobre 1959, Verdier (*Chloris chloris*), à Vannes, repris le 18 Novembre à Badajoz (Espagne). Temps 1 mois 5 jours, distance 1.400 km.

Alain LE FAUCHEUX.

ANALYSE

LA REPARTITION DES FONDS SOUS-MARINS AU LARGE DE ROSCOFF (Finistère)

Sous ce titre, M. Gilbert BOILLLOT a publié une étude fort intéressante pour le géographe dans les « Cahiers de Biologie Marine », tome I, 1960, pages 3 à 23.

L'auteur y résume ses observations sur les fonds rocheux et sédimentaires au large de Roscoff, observations dont il a dressé une carte à l'aide de 900 dragages. La zone ainsi couverte s'étale sur une largeur ouest-est de 30 à 34 kilomètres allant de la hauteur de Plouescat à celle de Saint-Jean-du-Doigt, et sur une distance moyenne nord-sud d'environ 20 kilomètres ; elle représente, en gros, 600 kilomètres carrés. L'espacement moyen des dragages fut de 900 mètres. Les échantillons prélevés ont fait l'objet d'une étude granulométrique et d'un dosage du calcaire.

L'auteur distingue d'abord les apports continentaux et littoraux et la zone coralligène ; puis les fonds sédimentaires anciens et les zones du large productrices de sédiments.

Les apports terrigènes peuvent avoir deux origines : ou bien ils proviennent des cours d'eau et de l'érosion continentale ; ou bien des actions littorales et de l'érosion marine. La faiblesse des cours d'eau de la région